

La plupart du temps, quand trois amis dans un bar disent qu'ils vont se partir un band, ça ne va jamais vraiment plus loin. Ce qui s'évanouit trop souvent en une vague idée inaccomplie est plutôt devenue un catalyseur pour François Lafontaine, Samuel Joly et Joe Grass alors qu'ils forment Klaus, une sorte de terrain de jeu musical qu'ils ont eux-mêmes de la difficulté à définir.

Après une première collaboration musicale aux côtés de Marie-Pierre Arthur, le trio enchaîne les années à travailler conjointement sur les projets des autres et à *jammer* avec de nombreux musiciens, jusqu'à ce qu'une envie commune d'aventure s'impose, telle une évidence. C'est alors qu'ils décident de faire le grand saut vers un projet commun, qui leur appartient.

Deux semaines plus tard, il se retrouvent dans le local de Joe et se mettent à l'œuvre suivant cette idéologie si souvent refoulée : aucune règle, aucune direction préétablie, aucune limite. À la place, ils dépoussièrent les reliques de projets délaissés lorsqu'ils ne trouvaient personne pour les suivre dans leurs folies. Ils démantèlent les structures qu'ils connaissent depuis le début de leur carrière, façonnent et froissent des étoffes de riffs et de sons qui ne vont pas du tout ensemble pour, finalement, les faire fusionner harmonieusement. Ils créent une mosaïque d'impossibles avec des fragments de mélodies.

Après un certain temps, lorsque sont formés les premiers squelettes de chansons, les trois vétérans réalisent qu'ils tiennent quelque chose. Deux ans passent et ils sont sur le point de faire paraître un premier album éponyme sur lequel ils juxtaposent les couleurs éclatantes, les textures mouvantes et les formes perçantes.

*Klaus* est un recueil de casse-têtes musicaux créé par trois dilettantes professionnels.